

HYDROLOGIE

# Aux sources de l'histoire de Thiers

Sous l'égide de l'association d'histoire locale Escotal, André Kristos vient de publier un plan d'hydrologie de la ville de Thiers : des histoires d'eau, de ruisseaux, de fontaines qui remontent aux sources de la ville et à ses origines.



André Kristos sur « la font de l'Abbaye », la plus ancienne fontaine de Thiers.

**S**ANS eau, pas de vie. Ainsi la Durolle est-elle à l'origine du développement de Thiers sur ses rives. Et si les ruisseaux qui coulaient dans leurs « gouttes » ont presque tous été transformés en égouts, puis enfouis (parfois à une vingtaine de mètres), leur influence sur l'implantation de l'habitat est encore lisible quand on se promène dans la ville.

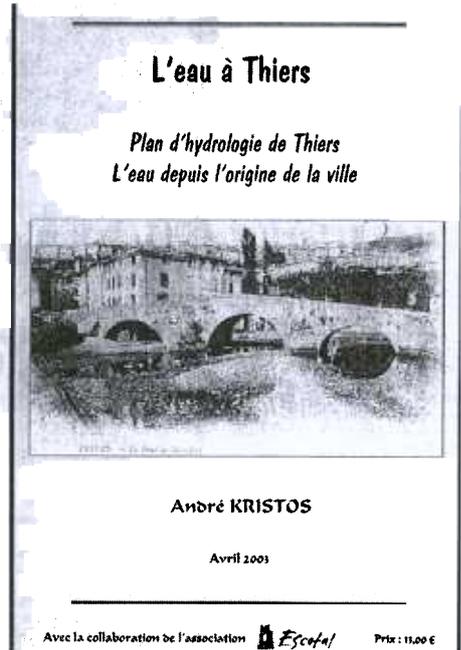
Constitué de cartes et photographies commentées, le plan d'hydrologie de la ville de Thiers que vient de publier André Kristos dans un numéro spécial de la revue Escotal (\*) invite à découvrir l'eau à Thiers depuis l'origine de la ville, à reconnaître à quelques indices dans la cité actuelle les chemins qu'elle parcourt – ou parcourait – et à apprécier les fontaines qui subsistent au fil des rues. Beaucoup se trouvent au carrefour de rues et chemins.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la ville s'est équipée de bornes-fontaines en fonte, alimentées par l'eau venant de la montagne et qui furent installées à proximité des anciennes qui

ont alors été démolies (voir ci-dessous).

Cette brochure de 80 pages suit le cours des « rifs » de la rive droite de la Durolle – de Darson, de Hauteval de Bartsasse, d'Aubusson, des Bouchardières, de la Porte-du-Lac, du Pontet, de la Bouchardière... – et ceux de la rive gauche – des Sollers, de la Faye, d'Orçival ou de Borbes... – et retrace leur parcours depuis leur source jusqu'à la rivière. « Les fortifications étaient construites le long de ces gouttes et un ruisseau passait devant chaque porte à pont-levis », explique André Kristos.

Cet artisan coutelier thiermois s'est pris de passion pour l'étude de sa ville au côté d'Henri Soanen, archiviste municipal pendant un demi-siècle, devenu son ami et auquel il rend un hommage au début de la brochure. A partir des terriers des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, « dont certains en très mauvais état », ils décidèrent de reconstituer la géographie de la ville vers la fin du XV<sup>e</sup>, s'appuyant aussi sur des plans du milieu du XVIII<sup>e</sup> et sur des travaux effectués par Alexandre Bigay. La brochure



André Kristos et Laurent Mosnier signent la dernière brochure publiée par l'association Escotal.

publiée aujourd'hui est un fruit de ces travaux, réalisés jusqu'en 1974.

### LES CHEMINS DE L'EAU

Plus tard, André Kristos a trouvé et apprécié la collaboration à ses recherches de son fils Jean-Luc, puis de Laurent Mosnier, jeune historien de 33 ans adhérent d'Escotal, avec lequel il cosigne « L'eau à Thiers », et qui est aussi l'auteur de la brochure consacrée au château de Monguerlie. Ravi de cette continuité et de « la relève des générations » à nous quatre, et avec d'autres « piocheurs », cela fait plus d'un siècle de travaux ! André Kristos poursuit avec enthousiasme ses travaux (ceux de cette brochure étaient prêts depuis 1974) et guide toujours volontiers des balades à la découverte de la ville, ainsi que des animations en milieu scolaire.

Il y a vingt ans tout juste, en 1983, André Kristos avait fondé l'association, assurant jusqu'au n° 22 la publication de la revue « Le Pays thiermois et son histoire ». A la tête de cette association, avec laquelle il a main-

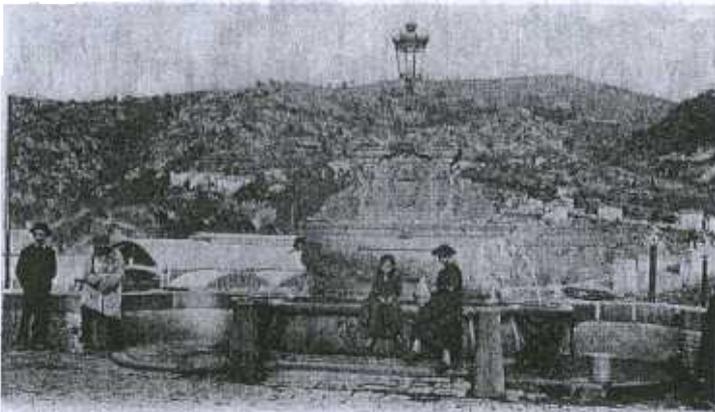
tenant « pris ses distances », il est à l'origine du défrichage et de la renaissance des sentiers des Margerides et de la découverte de la vallée des Rouets (un nom qui lui a été donné depuis).

André Kristos et Laurent Mosnier présenteront et dédicaceront « L'eau à Thiers » samedi 17 mai, de 10 à 11 heures, en salle 1 de la mairie de Thiers. L'ouvrage est en vente chez les marchands de journaux (13 €).

illustré de nombreuses photos de la ville actuelle, la brochure invite à la promenade attentive sur les chemins de l'eau : dans l'ancienne rue de la Vieille Ville de la Coutellerie (ou un fronton sculpté au n° 5 témoignage du passage d'un ruisseau, au pont du Moulier (qui figure sur la couverture), au bas du square des Catharins ou coule le rif de Hauteval, dans la rue de Barante où l'on retrouve les jours de pluie le « rif de Bartsasse », au Pré-de-la-Foire le « rif d'Orçival » est à sec, ou encore rue de la Paix dans cet ancien « quartier du Lac »... Mais la source « miraculeuse » de Saint-Gerés, elle, gardera tous ses secrets.

Les travaux d'Henri Soanen et André Kristos se trouvent au musée de la Coutellerie. Il est possible de joindre André Kristos pour tous renseignements sur ses recherches au 04.73.80.21.79.

(\*) L'association Escotal, basée à Escoutoux et présidée par Michel Sablonnière, effectue notamment des recherches (et randonnées) autour du château de Monguerlie, auquel une brochure a été consacrée.



La fontaine de la place de l'Hôtel-de-Ville a été démolie vers 1850.

## De font de pierre en font de pierre

André Kristòs consacre un chapitre aux fontaines de la ville. Il y en avait vingt-deux en 1890, « fluant sans arrêt et dont le trop plein était soumis à fermage ». Un rapport de la Commission des Eaux de 1893 mentionne la font Chanelle, la font de la Gare, la font de Bartasse, la font de la Vidalie, la font des Chemins Neufs, la font sous Saint-Genès, la font place du Navire, la font de l'Abbaye.

Des cartes postales anciennes et des photos actuelles invitent à la promenade de font de pierre en font de pierre. La font de la Vidalie, la font Chanelle et la font de l'Abbaye coulent encore, plusieurs ont été conservées et transformées parfois en bacs à fleurs et d'autres ne sont plus qu'un souvenir sur les cartes anciennes.

La plus célèbre de ces belles disparues est la fontaine à trois bacs de la place de l'Hôtel-de-Ville, aux armoiries de la ville sculptées dans la pierre de Volvic, qui avait été construite en 1875 et a été enlevée vers 1950. C'est aussi le cas de celle de Boulay, en pierre de Volvic, « où l'on papotait en attendant que le pot se remplisse » et devant laquelle « on faisait le fougat le Mardi Gras ».

Quant à la conche qui a donné son nom à la rue Conchette où elle avait été



***Discrètement nichée en contrebas de la rue Edgar-Quinet, contre le mur du n° 28, la font Chanelle coule dans le quartier dont elle porte toujours le nom.***

installée à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, elle coule maintenant devant la chapelle du village des Garniers où elle a été transférée au début du XX<sup>e</sup> siècle. Et celle du Pirou, que l'on remarque sur les plus anciennes cartes postales, est maintenant vasque à fleurs (sauvages) dans le jardinet devant l'ancien musée, rue de Barante...

## MOTOC Epreuv

Le Motoncel Racing tition organise dimanche motocross national à P Regroupant trois catég championnat d'Auverg nimes, le trophée NC (trophée national), cette tition devrait attirer 120 dont 30 pour le trophée national avec entre autres S et Barthazon.

Malgré l'absence du pilote local Pierre Duzé participe à une man championnat du monde lie, le plateau sera d choix dans une épre s'adresse plus spécif aux passionnés.

Onze manches sont gramme (6 manches du manches nationales manches minimales) ;

## COMMUN

ASSOCIATION

### Club de la D

Le club se réunit Associations, avec jeu

### UFCV

L'UFCV organise différents stages per les compétences d'ar vacances et de loisi « Enfance » aura lieu demi-pension).

Pour toutes info UFCV Auvergne, 11, tél. 04.73.90.85.85.